

LE MARXISME A L'EAU BENITE

Dans son ouvrage "La guerre des paysans", Engels dit ((Ne jamais oublier que le marxisme, depuis qu'il est devenu une science, exige d'être traité comme une science, c'est à dire, d'être étudié)).

Le marxiste, en face d'un texte, doit donc s'inquiéter peu de la forme, pour analyser le fond, ainsi que les conditions dans lesquelles ce texte fut écrit.

Le camarade Geoffroy oublie tout cela, heureux d'avoir trouvé deux lignes, qui semblent à première vue, devoir alimenter son bénitier en eau trouble.

Malheureusement pour lui, ces textes qui ont trait, non au parti bolchevik mais au parti ouvrier social-démocrate de Russie tout entier ont été écrits dans les conditions de la plus noire réaction consécutive à la Révolution de 1905. Lénine, à l'époque, ne pensait pas que les bolcheviks iraient à la tête du prolétariat russe, d'un bond à la Révolution Prolétarienne.

Sa perspective est celle du renforcement du parti au cours de l'évolution des conditions de la Révolution bourgeoise.

C'est pourquoi les bolcheviks se considéraient encore comme les membres de la Social-démocratie les plus conséquents.

Mais, même s'il en était autrement, le camarade Geoffroy commet une grave faute opportuniste. Le marxisme n'est pas un dogme. Lénine aussi, aurait pu se tromper. Et Geoffroy pouvait tirer une leçon de faits dont Lénine ne pouvait à l'époque prévoir toutes les conséquences désastreuses. Geoffroy pouvait aussi simplement lire attentivement les deux citations qu'il nous offre.

Quand Lénine parle des partis d'Occident, il s'agit avant tout de la social-démocratie allemande et anglaise qui admettaient dans leurs rangs des pratiquants religieux. Je souligne "pratiquants". Ces partis étaient hélas, la proie du réformisme et de l'opportunisme le plus plat. Sur cette base, rien n'empêche un homme sincèrement

religieux d'apporter ses illusions grossir celle du parti. Il n'y a pas incompatibilité. Il y a, au contraire confusion. Malheureusement, les révolutionnaires noyés dans cette confusion sont les dindons. Et 1914 en a été l'exemple.

Il y a eu dans ces partis, des pratiquants. Ce n'est qu'ils se sont toujours placés à l'extrême droite de la social-démocratie. Les partis opportunistes seuls, peuvent admettre dans leur sein des soutiens de l'Eglise et du capitalisme en disant que c'est une affaire personnelle. Mais en agissant ainsi, ils se coupent du prolétariat combattif et favorisent par contre coup les tendances ultra gauchistes et anarchistes. Il suffit de rappeler la violente hostilité de la C.G.T au Parti Socialiste unifié en France. Cette tradition existe bien, et je l'ai toujours vécue malgré quelques cas isolés.

Mais revenons à LENINE puisque Geoffroy nous l'assène comme une massue. Lénine parlait pour les partis S.D. d'Occident ... ((de conditions historiques particulières de l'Occident, inexistantes en Russie, de sorte qu'ici une réponse absolument affirmative est fautive)) "Citation de Geoffroy"... et, il ajoutait ((Si un prêtre vient à nous, pour se livrer à un travail politique commun et qu'il s'acquitte consciencieusement de sa tâche sans s'élever contre le programme du Parti, nous pouvons l'admettre dans les rangs de la social-démocratie, car la contradiction de l'esprit et des bases de notre programme avec les convictions religieuses du prêtre, pourrait dans ces conditions demeurer sa contradiction à lui." Mème citation".

Mais Lénine ajoute ((Il va de soi qu'un cas analogue ne pourrait être qu'une RARE EXCEPTION même en Europe. En Russie, à plus forte raison IL EST TOUT A FAIT IMPROBABLE)) "Mème citation".

C'est qu'en effet, Lénine n'oublie pas qu'il a écrit... ((Notre programme repose tout entier